

18) Littérature comme «un jeu sérieux» - Collège de pataphysique, Club des Savanturiers, Ouvroir de littérature potentielle

- À côté des hussards, la fiction littéraire reste au centre de l'intérêt d'autres auteurs qui, peu à peu s'affirment dans le champ littéraire et culturel.
- Si dans les années 1950, encore, ces auteurs sont considérés comme marginaux, extravagants, dès les années 1960, ils s'affirment comme grands auteurs: Boris VIAN, Raymond QUENEAU ou Georges PEREC sont aujourd'hui les **grands classiques**.
- Là encore, nous n'avons pas affaire à une école littéraire au sens traditionnel, mais à des **associations libres d'auteurs** pour qui la **fiction** reste au **coeur** de leur **jeu littéraire**.
- Le cas de Raymond QUENEAU ou de Boris VIAN sont caractéristiques.
 - Pendant longtemps la critique (et le public) n'arrivaient pas à cerner ni à jauger leurs oeuvres: s'agit-il de simples canulars littéraires (cf. les pseudonymes Vernon Sullivan chez Vian et Sally Mara chez Queneau) ou faut-il, au contraire, les prendre au sérieux? Ou bien, faut-il adopter une attitude libre de tout préjugé traditionnel, celle qu'exprime par exemple Claude Simonnet: *«/.../ il est essentiel qu'on puisse, à propos de Chiendent, parler de Parménide, du cogito, de phénoménologie existentielle ou de théologie gnostique, mais il est tout aussi essentiel qu'on puisse très bien ne pas en parler.»* (Claude Simonnet, *Queneau déchiffré*).
- Un point commun avec les hussards semblerait être le rapport que la **fiction** assume face à l'**Histoire**.
 - Au fond, il s'agit, peut-être, de la même réaction contre le «sens de l'Histoire», contre la «raison historique», contre l'«optimisme historique» au profit du hasard, du particulier, de l'individuel.
 - Par là, ces auteurs aussi préfigurent les tendances post-modernistes qui s'imposeront, en France, après 1968.
- Les auteurs de cette tendance ne forment ni un mouvement, ni une génération compacts.
 - Raymond Queneau est né en 1903, Boris Vian en 1920, Georges Perec en 1936.
 - Les groupes auxquels ils participent ont dès le début une forme d'associations libres, «non sérieuses»:
 - dans les années 1950 ce sont le **Club des Savanturiers** (club qui se destine à la promotion de la science-fiction; Queneau, Vian),
 - le **Collège de Pataphysique** qui perpétue la mémoire du grand pataphysicien Alfred Jarry et au sein duquel Queneau et Vian auront le grade de Satrapes.
 - l'**OULIPO (OUvroir de LIttérature POtentielle)** fondé en 1961

OULIPO

- En 1961 est fondé l'**OULIPO (OUvroir de LIttérature POtentielle)** par
 - Raymond Queneau, François le Lionnais, Jean Lescure, Jacques Roubaud, Noël Arnaud, Jacques Bens, Claude Berge, Jacques Duchateau, Marcel Duchamp, Ross Chambers, etc. Plus tard, Georges Perec rejoindra le mouvement.
- L'Ouvroir de littérature potentielle, ou Oulipo, doit sa naissance à la rencontre de Raymond Queneau et de François Le Lionnais, qui en sont les deux fondateurs.

- Queneau, qui s'est toujours passionné d'une part pour le langage (étudiant le français qu'on écrit et le «néo-français» qu'on parle), d'autre part pour les mathématiques, avait commencé d'écrire *Cent Mille Milliards de poèmes* (dix sonnets dont chaque vers imprimé sur une bandelette de papier indépendante peut entrer dans la lecture de 10^{14} poèmes!).
- Lorsque, découragé devant l'énormité de sa tâche, il allait abandonner, François LE LIONNAIS lui proposa de créer une sorte de «groupe de recherche de littérature expérimentale»: ce fut Oulipo.
- Albert-Marie SCHMIDT, spécialiste de la littérature du XVI^e siècle (l'époque des grands rhétoriciens), trouva le nom du groupe.
- Outre les trois membres déjà cités, il y a Claude Berge, un mathématicien, Jacques Bens, puis Noël Arnaud et Latis, qui représentent le Collège de pataphysique auquel le groupe est rattaché; Lescure, Duchateau et Queval, qui sont aussi membres, sont poètes et écrivains; enfin, le groupe possède des correspondants étrangers ou vivant à l'étranger: André Blavier, Paul Braffort, Stanley Chapman, Ross Chambers et Marcel Duchamp. D'autres membres devaient s'adjoindre par la suite à ce premier noyau: Georges Perec, Paul Fournel, Jacques Roubaud, Italo Calvino et Harry Mathews, entre autres.
- Le but en est de «proposer aux écrivains de nouvelles «structures», de nature mathématique ou bien encore inventer de nouveaux procédés artificiels ou mécaniques, contribuant à l'activité littéraire»
(Paul Gayot, *Raymond Queneau*).
- Ainsi «au temps des créations CRÉÉES qui furent ceux des œuvres littéraires que nous connaissons, devrait succéder l'ère des créations CRÉANTES, susceptibles de se développer à partir d'elles-mêmes et au-delà d'elles-mêmes, d'une manière à la fois prévisible et inépuisablement imprévue»
(*Ibidem*).
- L'Oulipo a publié ses travaux dans le numéro 17 des *Dossiers* du Collège de pataphysique, intitulé «Exercices de littérature potentielle» et sous-titré «Patalégomènes à toute poésie future qui voudra bien se présenter en tant que telle».
 - Selon QUENEAU, il s'agit de «préparations et de recherches quant aux possibilités poétiques autres que celles qui existent actuellement».
 - Toute poésie obéit à des règles et à des **contraintes**:
 - l'alexandrin a douze pieds, le sonnet quatorze vers et des rimes précises;
 - la tragédie classique est soumise à la règle des trois unités;
 - les grands rhétoriciens multipliaient les contraintes.
 - Or toutes ces contraintes sont arbitraires.
 - De plus, une fois qu'elles sont adoptées, elles n'entravent pas la création artistique, comme le prouvent Corneille ou Racine, ou bien Marot. Il existe même des sonnets surréalistes.
- Le projet de l'Oulipo est donc de découvrir des structures nouvelles, c'est-à-dire des contraintes nouvelles.
 - D'une part, ces structures nouvelles permettent de dégager une «littérature potentielle» du matériel déjà existant, c'est-à-dire qu'en superposant une nouvelle structure à une œuvre ancienne on obtient un produit nouveau, qui peut avoir une valeur littéraire en soi ou qui peut servir à analyser cette œuvre.
 - D'autre part, cette structure nouvelle peut servir à créer une œuvre entièrement neuve, d'où une double «potentialité» de littérature dans la règle, la loi, la structure, proposée.
- La première structure nouvelle, étudiée dans le *Dossier 17*, est **la méthode S + 7**,

- qui consiste à remplacer chaque substantif (en conservant intacts verbes et adjectifs) par le septième qui suit dans un dictionnaire.
- Le choix du dictionnaire, notons-le, influe sur le résultat.
- Suivant qu'on prend le *Grand Larousse* en sept volumes ou le *Dictionnaire du français fondamental*, le saut qui correspond à 7 sera plus important.
- Voici un extrait de la Genèse traité avec un lexique français-allemand-français:
*«À la ligne, le chagrin créa le complément, mais le complément était informe et vide, les galettes couvraient le rafraîchissement et la balustrade du chagrin se mouvait au-dessus des suppressions,
Et le chagrin dit que l'ascenseur soit et l'ascenseur fut,
Et le chagrin dit que l'ascenseur était bon, et le chagrin séparait l'ascenseur des galettes,
Et le chagrin appela l'ascenseur danse, et les galettes à proximité, et il y eut un laxatif, et il y eut une lassitude.
Ce fut la première danse.»*

Ce texte, qui a l'apparence d'un texte surréaliste, est une sorte de «collage linguistique», mais il n'y a pas d'équation personnelle autre que le choix du dictionnaire et du chiffre 7.

- Une autre technique consiste à prendre un poème et à n'en conserver que la dernière partie, la «section rimante».
 - Cela donne des poèmes brefs dans le genre des *haikai* (HAÏKU) japonais.
 - Une telle méthode appliquée à Hugo ne donne rien: on s'aperçoit que le discours suit un fil qu'on ne peut rompre.
 - Chez Mallarmé, on s'aperçoit, au contraire, que tout le poème se concentre dans la dernière partie de chaque vers, et l'«**haïkaïsation**» du *Tombeau d'Edgar Poe*, par exemple, éclaire cette œuvre obscure d'une lumière nouvelle.
- Une autre possibilité serait de créer des **romans «intersectifs»** en n'utilisant que les mots communs aux deux œuvres.
 - (On peut choisir aussi des structures de situation communes, des types de personnages communs.)
 - Libre ensuite à l'auteur, pourvu d'un tel matériau, de composer un roman policier ou un essai philosophique: une fois les contraintes choisies, la création artistique reste libre.
 - Certains auteurs écrivent des romans intersectifs sans le savoir, souligne Queneau: le numéro 300 d'une série médiocre de romans policiers pourrait bien être le «roman intersectif» de tous les autres.
- D'autres méthodes proposées:
 - **1° La méthode S+7**
 - Elle consiste à remplacer, dans un texte pris au hasard tous les substantifs (S) par d'autres, ceux que l'on trouve dans un dictionnaire et qui y figurent à la 7^e place à compter à partir du substantif de départ.
 - Texte primitif (*Le Monde*, 6.5. 1961): «*Marché alourdi: Des prises de bénéfice ont eu lieu, aujourd'hui encore, mais les offres ont été absorbées beaucoup moins aisément que la veille.*»
 - Texte transformé: «*Marécage alourdi: Des privautés de bénitier ont eu lieu encore aujourd'hui, mais les oiseaux ont été absorbés beaucoup moins facilement que le véloce.*»
 - **2° Les permutations**

- Il s'agit de permutations qui s'effectuent entre deux mots appartenant à la même catégorie du discours selon les différents schémas des rimes de la versification française (permutations plates, croisées, embrassées, etc.). Voici un exemple des permutations plates d'après Musset:

*Comme il fait noir dans la **forme**
J'ai cru qu'une **vallée** voilée
Flottait là-bas sur la **prairie**
Elle sortait de la **forêt**.
L'herbe rasait son pied fleuri...*

- **3° Les isomorphismes**

- Il s'agit de réécrire un texte en conservant les mêmes morphèmes (isovocalisme, isoconsonantisme) ou le même schéma grammatical (isosyntaxisme):

*Le liège le titane et le sel aujourd'hui
Vont-ils nous repiquer avec un bout d'aine ivre
Ce mac pur oublié que tente sous le givre
Le cancanant gravier des coqs qui n'ont pas fui
(transformation de «Le vierge, le vivace...» de Mallarmé)*

- **4° L'écriture lipogrammatique**

- Elle consiste dans la contrainte d'une absence: on s'abstient d'utiliser une lettre, une forme grammaticale, etc. Exemple le roman de Georges Perec [*La Disparition*](#) d'où la lettre "e" est absente.

- L'inventaire des procédés mentionnés n'a d'autre valeur qu'indicative.

- Il permet néanmoins de mettre en relief le rôle de la **contrainte**, d'un **ordre** librement accepté ou imposé comme la condition même de l'écriture.
- Sur ce point, également, l'OULIPO rejoint la poésie des hussards et leur néo-classicisme.
- Les deux se retrouvent ainsi à l'opposé de l'éthique de l'avant-garde qui, elle, mettait l'accent sur la liberté de création qu'apporte la nouveauté dans l'art.
- La poésie basée sur la contrainte et le détournement de l'ordre n'en est pas moins innovatrice.
 - Queneau a raison d'affirmer:
«Nous sommes les Copernic des futurs Kepler.» (Ibidem)

Raymond Queneau (1903-1976)

Licencié de philosophie, membre du groupe surréaliste (sous-groupe de la rue du Château avec Prévert, Tanguy, Marcel Duhamel) jusqu'en 1929, il est aussi un grand novateur du langage. Son but est de remplacer la vieille langue littéraire, pétrifiée, par la langue vivante. C'est aussi le pont de départ du roman *Le Chiendent* qui, à l'origine devait être une traduction du *Discours de la méthode* de Descartes en français «moderne».

Mais la base de sa poésie est sans aucun doute le «jeu sérieux». Cela se voit, également dans sa poésie:

*Au petit jour naît la petite aube, la microaube
puis c'est le soleil bien à plat sur sa tartine
il finit par s'étaler, on le bat avec le blanc des nuages
et la farine des fumées de la nuit
et le soir meurt, la toute petite crêpe, la crépuscule.
(Le Chien à la Mandoline)*

Poésie: *Bucoliques* (1947), *Si tu t'imagines* (1951) contient plusieurs recueils antérieurs *Chêne et Chien* (1937), *Les Ziaux* (1943), *L'Instant fatal* (1948), *Petite suite* (1948) et *Petite cosmogonie portative* (1950); *Le Chien à la mandoline* (1965), réunit deux recueils précédents *Le Chien à la Mandoline* (1958) et *Sonnets* (1958); *Courir les rues* (1967).

Prose: *Le Chiendent* (1933), *Les Derniers Jours* (1937), *Odile* (1937), *Les Enfants du Limon* (1939), *Un rude hiver* (1939), *Pierrot mon ami* (1942), *Exercices de style* (1947), *Saint Glinglin* (1948), *Le Dimanche de la Vie* (1952), *Les Oeuvres complètes de Sally Mara* (1962) comprenant *On est toujours trop bon avec les femmes* (1947), *Journal intime* (1950) et *Foutaises* (1944); [Les Fleurs bleues](#) (1965).

Georges Perec (1936-1982)

- Comme Raymond Queneau, il est un auteur multiforme.
- Son oeuvre conjugue plusieurs aspects: éléments autobiographiques encodés dans les fictions romanesques (*W ou le souvenir d'enfance*, 1975), sensibilité marxisante (*Les Choses*, 1965), voire anarchisante (*Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?* (1966), expérimentation avec l'écriture.
- Celle-ci concerne d'une part la narration et les catégories narratives (*Un homme qui dort*, 1967; *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, 1975),
- d'autre part elle est attirée par les procédés oulipiens mis en oeuvre notamment dans les romans lipogrammatiques [La Disparition](#) (1969; la lettre "e" est absente du texte) et *Les Revenentes* (1972; seule la lettre "e" est utilisée) ou dans le roman-puzzle [La Vie mode d'emploi](#) (1978).
- Toutefois, plus que par l'expérimentation et la créativité pleine d'humour et d'ironie, l'oeuvre de Perec attire par la vérité humaine dont elle est dépositaire.

Jacques Roubaud (* 1932)

- Mathématicien, il a appartenu aux piliers du groupe OULIPO en appliquant la théorie combinatoire aux genres codés et aux phénomènes culturels consacrés par la tradition: la poésie de troubadours, le roman courtois, la poésie japonaise.
- **Poésie:** \in (1967; \in = symbol mathématique «appartenant à»), avec l'application du jeu «go», *Mono no aware* (1970), *Trente et un au cube* (1973), *Autobiographie, chapitre 10* (1977), *Les Animaux de tout le monde* (1984), *Échanges de la lumière* (1990), *Pluralité des mondes de Lewis* (1991), *Les Animaux de personne* (1991).
- **Théâtre:** *Graal-Théâtre* (1977), *Joseph d'Arimathie et Merlin l'Enchanteur. Graal-Théâtre II* (1981).
- **Romans:** *Graal-Fiction* (1978), *Le Chevalier Silence* (1997), *Le Grand incendie de Londres: récit avec incises et bifurcations* (1989), *La Boucle* (1993), *Mathématique* (1997), *Poésie* (2000).